



Communiqué de presse

Embargo: 14.10.2021, 13h30

14 Santé

Le cancer en Suisse - rapport 2021

Le nombre de cas de cancer augmente, mais la mortalité diminue

Le nombre de personnes atteintes du cancer de même que le nombre de décès dus au cancer augmentent en raison du vieillissement de la population. Néanmoins, le risque de développer un cancer diminue globalement chez les hommes et reste stable chez les femmes. Quant au risque de mourir du cancer, il est en baisse chez les hommes comme chez les femmes. Ce sont là quelques-uns des résultats du rapport 2021 sur le cancer en Suisse, qui est la troisième édition de ce bilan établi conjointement par l'Office fédéral de la statistique (OFS), l'organe national d'enregistrement du cancer (ONEC) et le registre du cancer de l'enfant (RCdE). Le rapport 2021 présente les dernières données disponibles sur le cancer en Suisse pour la période de 2013 à 2017.

Pendant la période 2013–2017, environ 23 100 nouveaux cas de cancer ont été diagnostiqués chaque année chez les hommes et 19 650 chez les femmes. Par rapport aux cinq années précédentes, ces chiffres correspondent à une hausse d'environ 3350 cas, hommes et femmes confondus. Selon, les estimations, le nombre de nouveaux cas de cancers devrait atteindre 48 000 environ en 2021, soit 26 000 au sein de la population masculine et 22 000 dans la population féminine. La hausse du nombre de cas est due principalement à l'évolution démographique, et plus précisément à la forte progression du nombre de personnes âgées.

L'augmentation du nombre de cas n'est en revanche pas due à une augmentation du risque de développer un cancer, lequel est resté pratiquement inchangé chez les femmes et a même légèrement baissé chez les hommes entre 2003 et 2017. Au cours des deux dernières décennies, le taux d'incidence annuel moyen a augmenté de 0,8% chez les garçons et les adolescents et de 1,4% chez les filles et les adolescentes. Cela peut s'expliquer par une combinaison de plusieurs facteurs: des améliorations quant à l'enregistrement des cas, des changements de pratique en matière de diagnostics, des variations aléatoires liées au faible nombre de cas et une augmentation effective des cas. Dans le même temps, les taux de mortalité ont baissé chez les enfants et les adolescents grâce aux progrès thérapeutiques.

Quatre types de cancer prédominant

Chez les hommes, le cancer de la prostate, le cancer du poumon et le cancer colorectal représentent 50,3% des nouveaux cas enregistrés chaque année; chez les femmes, 51,1% des nouveaux cas sont imputables au cancer du sein, au cancer du poumon ou au cancer colorectal. Les autres types de cancer représentent tous moins de 7% des nouveaux cas annuels. Chez les enfants, les cancers les plus fréquents sont les leucémies, les tumeurs cérébrales et les tumeurs se développant à partir de tissu embryonnaire immature.

Chaque année, environ 17 000 personnes meurent du cancer

De 2013 à 2017, environ 9400 hommes et 7650 femmes sont décédés du cancer en moyenne chaque année. En Suisse, la part des décès imputables au cancer est ainsi de 30% pour les hommes et de 23% pour les femmes. Chez les hommes, 21% de ces décès sont dus au cancer du poumon, 14% au cancer de la prostate et 10% au cancer colorectal. Chez les femmes, 18% sont causés par le cancer du sein, 16% par le cancer du poumon et 10% par le cancer colorectal. Chez les enfants, la plupart des décès sont dus à une leucémie ou à une tumeur cérébrale. Au total, le cancer du poumon entraîne 3200 décès par année, ce qui en fait la principale cause de décès dus au cancer.

De 1988 à 2017, les taux de mortalité liée au cancer ont diminué en moyenne de 28% chez les femmes et de 39% chez les hommes. Cela signifie que les femmes ont aujourd'hui un risque de mourir du cancer réduit d'un tiers par rapport aux femmes du même âge il y a 30 ans. Chez les hommes, le risque de mourir du cancer a même diminué de plus d'un tiers ces trente dernières années.

Les chances de survie augmentent pour de nombreux types de cancer

Durant la période de 2013 à 2017, le taux de survie à cinq ans a atteint 64% chez les hommes et 67% chez les femmes tous types de cancer confondus, si l'on tient compte également des autres causes de décès. Cela représente une hausse de 3 points de pourcentage pour les deux sexes par rapport à la période de 2003 à 2007. Le taux de survie à cinq ans dépasse même 85% chez les enfants. Les chances de survie dépendent du type de cancer, de l'accès aux traitements médicaux et de leur efficacité.

En comparaison internationale, la Suisse enregistre de faibles taux d'incidence et de mortalité

Comparée aux neuf pays européens considérés (comprenant tous les États voisins de la Suisse et d'autres pays d'Europe occidentale), la Suisse présente, pour tous les cancers réunis, un taux d'incidence faible aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Quant au taux de mortalité, la Suisse affiche le deuxième plus bas pour les hommes et le plus bas pour les femmes. La Suisse se place en milieu de classement pour ce qui est du taux de survie à cinq ans. Chez les enfants et les adolescents aussi, les taux de survie après un cancer sont comparables à ceux des pays voisins.

Contenu, sources des données et méthodologie

Le rapport suisse sur le cancer est publié sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il présente les principaux chiffres épidémiologiques sur le cancer en général et sur vingt-quatre types de cancer en particulier: fréquence des nouveaux cas, fréquence des décès, durée de survie après le diagnostic, années de vie potentielles perdues, risque de cancer et nombre de personnes atteintes du cancer qui vivent en Suisse (diagnostic récent ou ancien). Le rapport décrit la situation actuelle sur la base des données de 2013 à 2017, retrace l'évolution du cancer entre 1988 et 2017 et donne une estimation des taux d'incidence et de la mortalité pour 2021. Il se base sur les données statistiques tirées des registres régionaux et cantonaux des tumeurs, collectées par l'organe national d'enregistrement du cancer (ONEC), du registre du cancer de l'enfant (RCdE) et des relevés de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Des données comparatives provenant de sources internationales sont présentées pour neuf pays où l'évolution de la situation et les données sont comparables à celles de la Suisse (Allemagne, France, Italie, Autriche, Pays-Bas, Belgique, Danemark, Norvège et Suède).

Au rapport principal, qui contient des données sur la situation actuelle et sur l'évolution, s'ajoute un rapport méthodologique. Ce dernier comprend de plus amples informations sur les classifications utilisées, les sources de données et la qualité des données, les définitions et le calcul des indicateurs, ainsi que sur la présentation des chiffres clés.

Renseignements

Rolf Weitkunat, OFS, Section Santé de la population,

tél.: +41 58 485 67 24, e-mail: rolf.weitkunat@bfs.admin.ch

Ulrich Wagner, ONEC, Organe national d'enregistrement du cancer,

tél.: +41 44 634 53 73, e-mail: ulrich.wagner@nicer.org

Shelagh Redmond, RCdE, Registre du cancer de l'enfant,

tél.: +41 31 684 38 99, e-mail: shelagh.redmond@ispm.unibe.ch

Service des médias OFS, tél.: +41 58 463 60 13, e-mail: media@bfs.admin.ch

Nouvelles parutions

«Le cancer en Suisse - rapport 2021», numéro OFS: 1178-2100

Commandes de publications: tél. +41 58 463 60 60, e-mail: order@bfs.admin.ch

Offre en ligne

Autres informations et publications: www.bfs.admin.ch/news/fr/2021-0245

La statistique compte pour vous: www.la-statistique-compte.ch

Abonnement aux NewsMails de l'OFS: www.news-stat.admin.ch

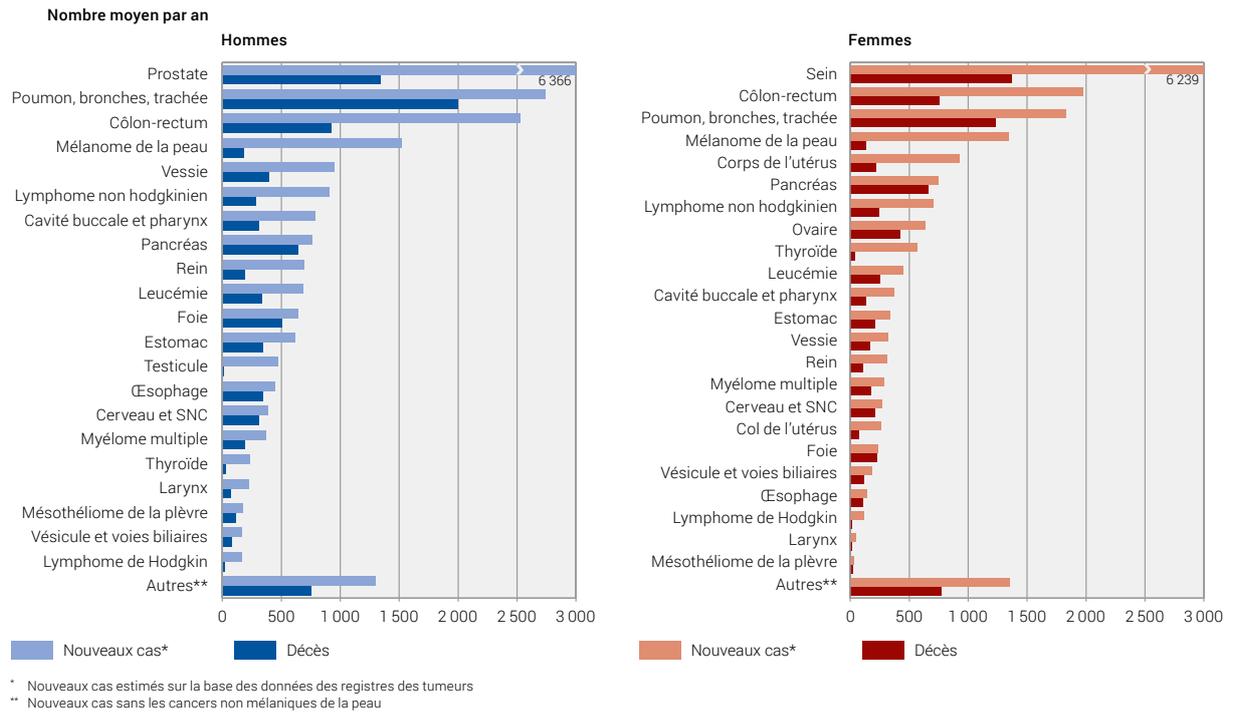
Le site de l'OFS: www.statistique.ch

Accès aux résultats

Ce communiqué est conforme aux principes du Code de bonnes pratiques de la statistique européenne. Ce dernier définit les bases qui assurent l'indépendance, l'intégrité et la responsabilité des services statistiques nationaux et communautaires. Les accès privilégiés sont contrôlés et placés sous embargo.

L'*Institute of Social and Preventive Medicine* (ISPM), l'Institut national pour l'épidémiologie et l'enregistrement du cancer (NICER) et l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) ont eu accès à ce communiqué de presse un jour ouvrable avant sa publication.

Nouveaux cas et décès selon la localisation cancéreuse, de 2013 à 2017

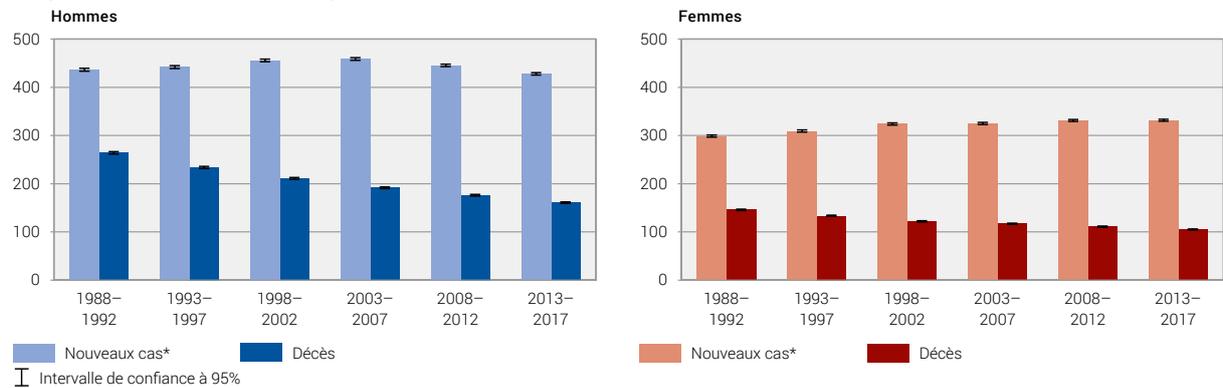


Sources: ONEC – Nouveaux cas; OFS – Décès

© OFS 2021

Ensemble des cancers: évolution temporelle

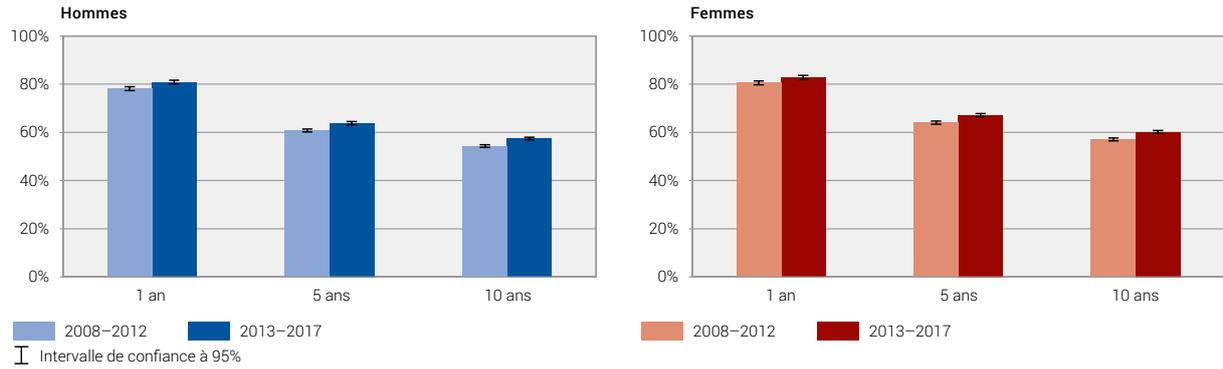
Taux pour 100 000 habitants, standard européen



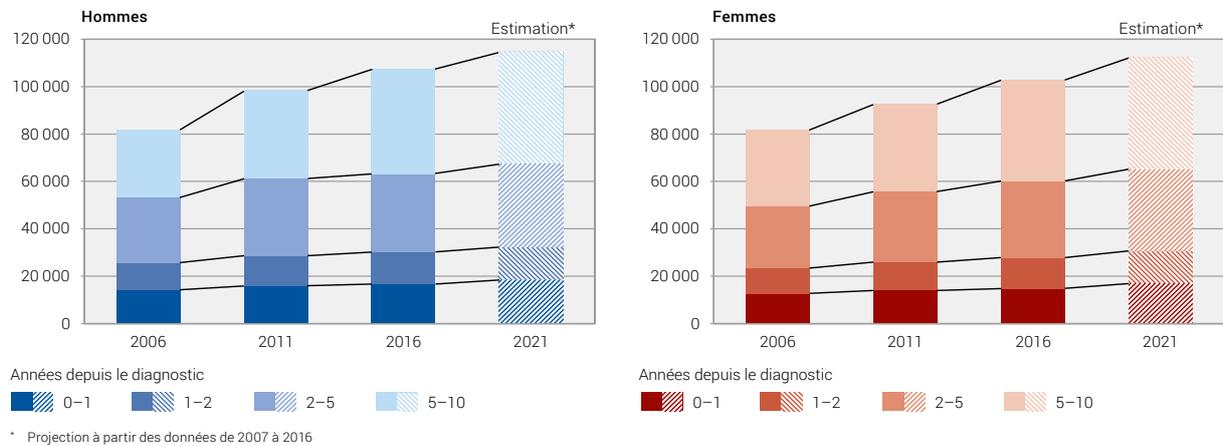
Sources: ONEC – Nouveaux cas; OFS – Décès

© OFS 2021

Ensemble des cancers: survie relative à 1, 5 et 10 ans

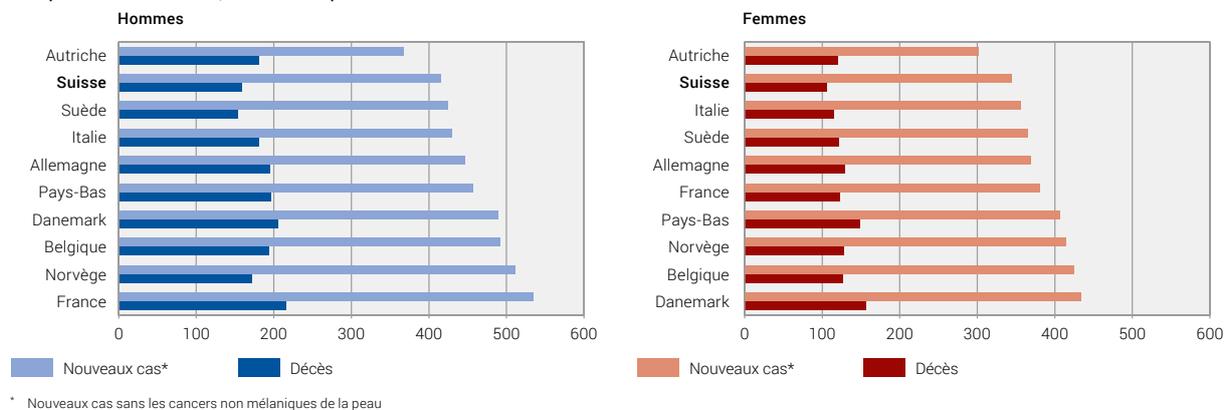


Ensemble des cancers: nombre de malades (prévalence)

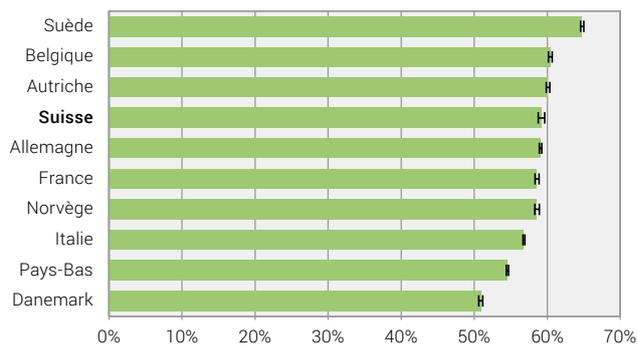


Ensemble des cancers: comparaison internationale, en 2018

Taux pour 100 000 habitants, standard européen



Ensemble des cancers: comparaison internationale de la survie relative à 5 ans, de 1999 à 2007



Intervalles de confiance à 95%

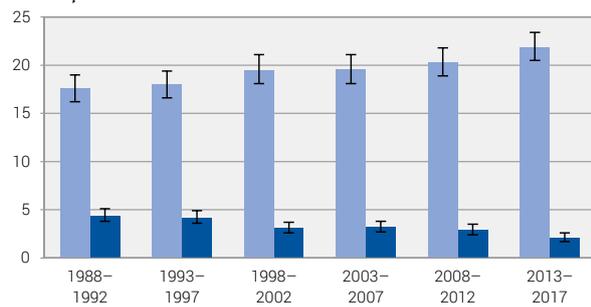
Les données pour l'Allemagne, la Belgique, la France et la Suisse sont estimées sur la base de données régionales, la couverture du pays étant incomplète.

Source: De Angelis R. et al. (2014), Cancer survival in Europe 1999–2007 by country and age: results of EUROCARE-5 – a population-based study © OFS 2021

Cancers chez les enfants et les adolescents: évolution temporelle

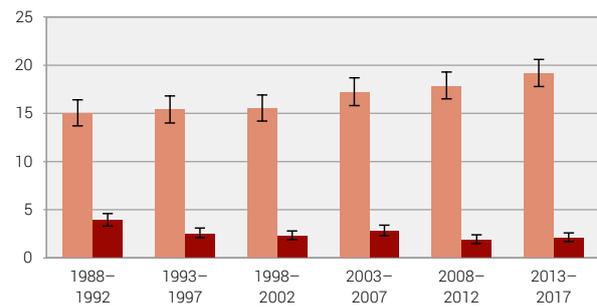
Taux standardisé pour 100 000 enfants

Garçons



Intervalles de confiance à 95%

Filles

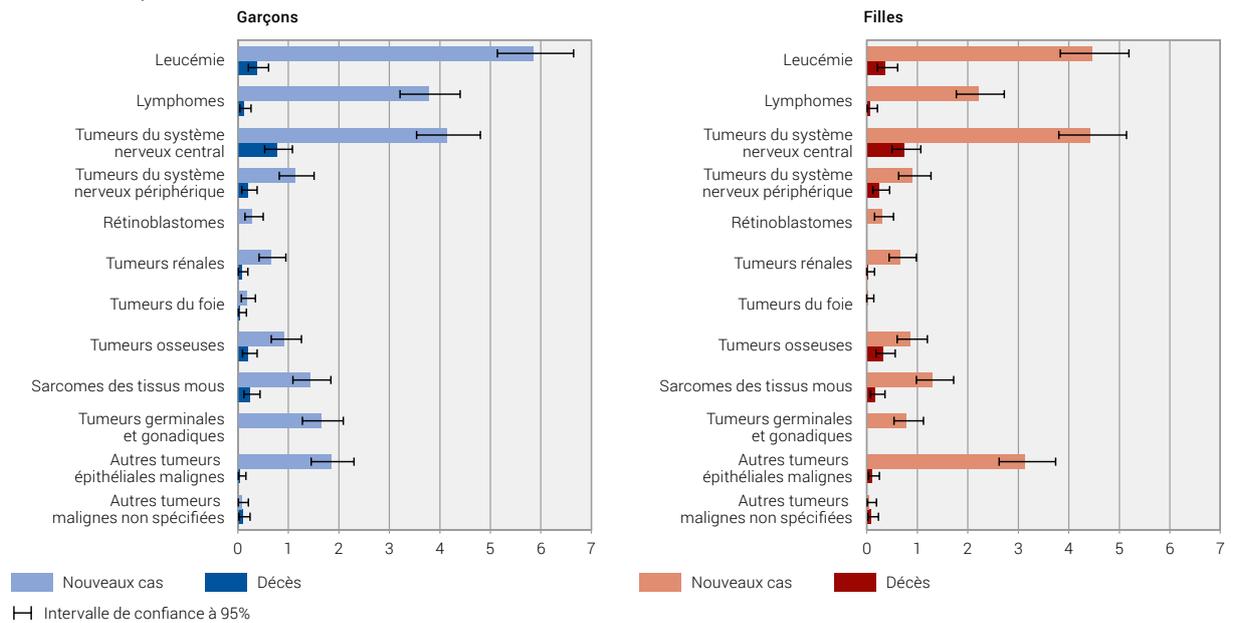


Sources: RCdE – Nouveaux cas; OFS – Décès

© OFS 2021

Cancer chez les enfants et les adolescents selon le type de tumeur, de 2013 à 2017

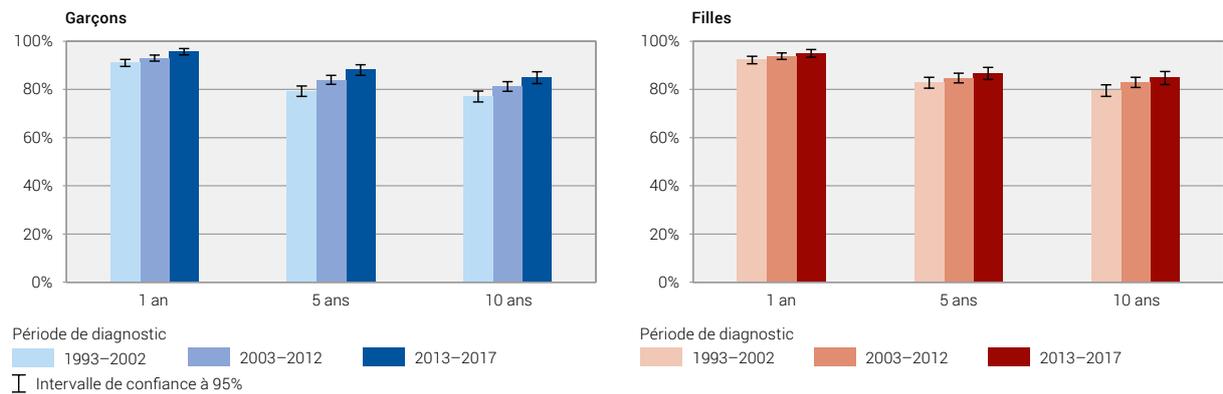
Taux standardisé pour 100 000 enfants



Sources: RCdE – Nouveaux cas; OFS – Décès

© OFS 2021

Cancers chez les enfants et les adolescents: survie à 1, 5 et 10 ans

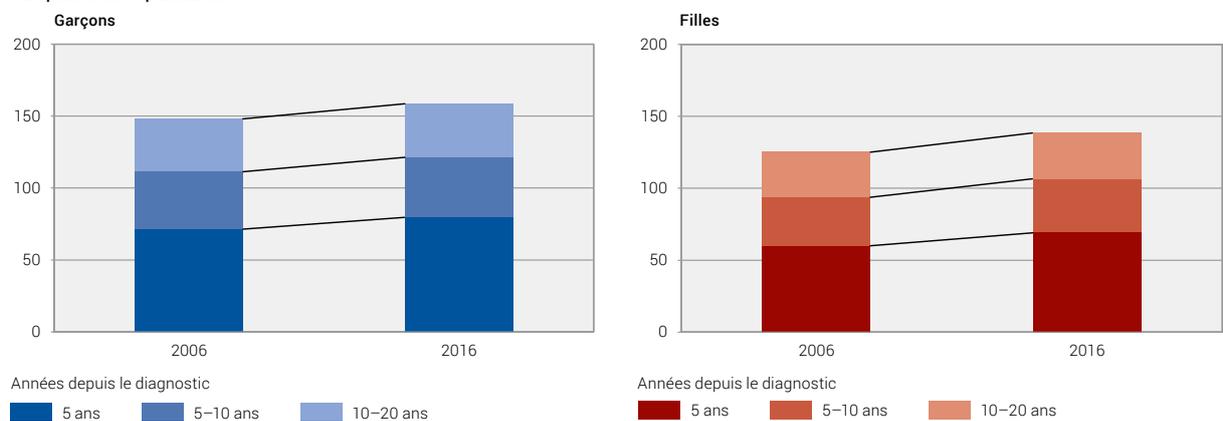


Source: RCdE

© OFS 2021

Prévalence du cancer chez les enfants et les adolescents: part des 0-19 ans ayant reçu un diagnostic de cancer

Part pour 100 000 personnes



Source: RCdE

© OFS 2021